

FESTIVAL

# Les Beach Boys : « Nos chansons n'ont pas de date de péremption »

Le célèbre groupe californien partage l'affiche du festival Retro'CTrop avec les Insus et Matmatah, les 24 et 25 juin prochains, à Tilloloy, dans la Somme.



Les Californiens joueront leurs plus grands succès dans le parc du château de Tilloloy.

On dit souvent du *Sergent Pepper's* des Beatles qu'il est le meilleur album de tous les temps. Mais sur la deuxième marche de ce podium, c'est le *Pet Sounds* des Beach Boys qui est constamment plébiscité. On pourra en découvrir une partie, et bien plus encore à Tilloloy, dimanche 25 juin, à l'occasion du festival Retro'CTrop. Du groupe originel, c'est Mike et Bruce, accompagnés d'un excellent big band, qui monteront sur la scène picarde, après être passés à l'Olympia le 1<sup>er</sup> juin.

Faites-vous aujourd'hui toujours de la musique comme à vos débuts ?

**Mike Love :** C'est difficile à dire. Quand nous avons débuté, nous ne savions absolument rien du business de la musique. Nous ne pensions pas du tout devenir des grandes stars. On s'est juste mis à écrire des chansons en s'inspirant de notre environnement, en l'occurrence le surf et les voitures. C'était une occupation familiale qui est devenue un métier. Tout ce qui s'est ensuite réalisé n'était pas prévu. Les chansons de Brian ont vraiment trouvé leur public. Aujourd'hui, c'est un peu différent. Les moyens techniques sont bien meilleurs, mais on garde toujours cet amour des harmonies vocales. Et puis, on a à notre disposition toutes ces magnifiques chansons que tout le monde connaît, et tous ces albums que l'on a faits. Musicalement, je crois qu'on apporte toujours aujourd'hui un peu d'innocence, nous sommes restés tels que nous étions.

**Bruce Johnston :** Les harmonies, la

**RETRO'CTROP, LES 24 ET 25 JUIN**  
• **Parc du château** de Tilloloy (80)  
• **Samedi 24 juin**, ouverture des portes à 15 heures :  
– Sarah Olivier : 15h30.  
– Wilko Johnson : 16h45.  
– Blue Oyster Cult : 18h30.  
– The Stranglers : 20h15.  
– Les Insus : 22 heures.  
• **Dimanche 25 juin**, ouverture des portes à midi :  
– The Rabeats : 15h00.  
– Uriah Heep : 16h45.  
– The Beach Boys : 18h30.  
– The Pretenders : 20h15.  
– Matmatah : 22 heures.  
• **Tarifs** 59 et 49 euros ; pass deux jours 99 et 95 euros. Rens. 03 22 89 20 20.

musique, le concept des chansons, tout cela crée un sentiment de bien être dans le public, nous faisons de la 'feelgood music'. Et l'âge n'a pas d'importance, on voit toujours beaucoup de jeunes filles se mettre à danser. On a survécu au succès.

Pensez-vous que vous êtes des survivants ?

**M.L. :** C'est une façon de voir les choses, en effet. Nous sommes toujours capables de bien jouer, le son sonne toujours aussi bien, nous jouons les chansons dans leurs structures originelles, et nous délivrons toujours le même message presque 60 ans après nos débuts. Nos chansons n'ont pas de date de péremption.

Avez-vous encore des projets d'albums, des envies

de studio ?

**M.L. :** On a constamment des nouvelles chansons en tête. On en fait souvent des maquettes. En tant que musiciens, on a toujours des idées de sons, de textes. C'est toujours en ébullition, mais nous n'avons rien de concret pour le moment.

Après autant d'années, cela ne vous ennuie pas de chanter toujours et encore ces anciens classiques ?

**M.L. :** Non, en tout cas pas pour certaines chansons. La raison pour laquelle nous sommes là, c'est parce que « Good Vibrations », « California Girls », « Surfin' USA », « I Get Around », « Barbara Ann », etc., existent. C'est surtout pour cela que les gens viennent nous voir. Nous ne voulons jamais décevoir, nous jouons systématiquement ces morceaux. Et d'ailleurs, pourquoi ne le ferait-on pas ? Être encore là est un honneur. Le problème est surtout de faire un choix dans un si grand catalogue. Il y a parfois certaines chansons que je ne chante pas, et elles me manquent sur le coup.

Et chanterez-vous jusqu'au bout, jusqu'à votre dernier souffle ?

**M.L. :** Oh, vous savez, notre modèle (rires), c'est Tony Bennett (N.D.L.R. : 91 ans). Il chante encore admirablement bien. Mais le challenge n'est pas de faire des concerts. Ce sont les voyages qui sont les véritables challenges. Mais pas la musique, qui était notre hobby avant de devenir notre profession. ■

Propos recueillis par PIERRE JACOBS